

Grève du nettoyage au Louvre Le groupe Challancin et la direction du Louvre se renvoient la balle sur le dos des salariés

Depuis l'arrivée du groupe Challancin au Louvre sur le marché du nettoyage début 2010, les conditions de travail n'ont cessé de se dégrader jusqu'à devenir aujourd'hui insupportables.

Modifications intempestives des plannings, effectifs notoirement insuffisants et constamment à la baisse, salariés placés sous la menace permanente de mutations arbitraires, accords salariaux non respectés, heures supplémentaires non payées, matériel défectueux, droits syndicaux bafoués..., voici la liste malheureusement encore incomplète des méthodes de Challancin au Louvre.

A ce jour, les nombreuses demandes de dialogue formulées par les salariés pour faire entendre des revendications pourtant élémentaires ont été balayées d'un revers de main par la direction de Challancin. Cela fait plus de 6 mois que Challancin refuse catégoriquement toute négociation. Cette société, qui fait manifestement peu de cas du social et qui en prend à son aise avec le droit du travail et la santé au travail, porte donc l'entière responsabilité de la grève commencée ce mardi 27 mars.

Dans cette affaire, la direction du Louvre porte elle aussi une responsabilité majeure. A dire vrai, le plus grand musée du monde qui, ces dernières années, a effectivement subi des coupes budgétaires importantes, a passé des marchés publics à la baisse au risque assumé du dumping social.

Ainsi, on comprend mieux pourquoi et le Louvre et Challancin se renvoient la balle exposant de fait les salariés à une situation sociale extrêmement dégradée voire dangereuse.

Tout ceci est indigne du musée du Louvre. Les revendications légitimes des salariés doivent trouver des réponses immédiates.

Les salariés décideront dès demain matin en assemblée générale de la poursuite et de l'amplification du mouvement.